



m s t s i

et le transport en commun

par Yves Ouellet

Marc Bouchard Marc Bouchard est professeur au département des techniques d'aménagement et d'urbanisme du Cégep de Jonquière depuis 13 ans. Ingénieur de formation, il a collaboré au Guide d'implantation de trajets scolaires favorisant les déplacements actifs et sécuritaires vers l'école primaire du ministère des Transports du Québec et à plus de 7 projets « Mon école à pieds et à vélo » de la RSEQ et de Vélo Québec au Saguenay Lac Saint-Jean. Il est membre de la Table régionale sur la réduction de la dépendance au pétrole.

Intégrer le transport collectif à son mode de vie

L'intégration du transport en commun à la vie quotidienne est chose possible, rentable et profitable à une multitude de points de vue, à la condition de réunir les conditions gagnantes. Marc Bouchard, ingénieur et enseignant au Cégep de Jonquière, l'enseigne et, plus encore, il en a fait son mode de vie.

Bien avant de s'implanter au Saguenay-Lac-Saint-Jean où il a d'abord œuvré pour la ville d'Alma, celui qui a aussi été président de la Véloroute des Bleuets avait déjà commencé à vivre les avantages du transport collectif alors qu'il a longtemps dû se déplacer de la banlieue vers Montréal ou à Sherbrooke. « J'ai vécu l'enfer au moment de mes études, » affirme Marc Bouchard. « Mais c'est ce qui m'a incité à opter pour le transport en commun et à choisir des milieux de vie ainsi que des lieux de résidence qui me permettaient d'utiliser facilement l'autobus dans mes déplacements. Le premier avantage que j'y trouve est le fait de sauver beaucoup de temps et d'argent que je peux consacrer à d'autres activités plus utiles ou intéressantes. »

Professeur au département des techniques d'aménagement et d'urbanisme du Cégep de Jonquière, Marc Bouchard soulève d'emblée la question de notre concept de qualité de vie et de nos choix d'habitat qui nous amènent souvent à préférer la périphérie des villes tout en favorisant l'étalement urbain et en sacrifiant nombre de services dont le transport collectif.

Il s'interroge aussi sur les coûts engendrés par notre dépendance à l'automobile. « Une étude que nous avons réalisée conclut que pour chaque minute passée dans notre auto, nous en travaillons deux pour la payer. »

Lorsque Marc Bouchard a déménagé d'Alma à Jonquière, il a prioritairement choisi un lieu de résidence à proximité de son travail et qui soit desservi par la STS. « Je me suis installé à un endroit directement branché sur le transport en commun et, pour moi, ce choix s'est avéré absolument extraordinaire. Personnellement, je relaxe chaque matin durant mon transport au Cégep, dans un bus bien chauffé, sans avoir eu à déneiger mon entrée et à affronter la circulation.»

Encore aujourd'hui, Marc Bouchard demeure un utilisateur régulier et il se définit même comme « un mobilisateur » par son enseignement, son implication et ses engagements. « Je m'occupe par exemple du Comité d'action et de concertation en environnement qui achète des passes d'autobus servant à initier les étudiants aux avantages du transport en commun ainsi qu'à briser le préjugé qui veut que ce mode de transport soit compliqué et peu efficace. Il faut prendre la peine de connaître ce service ou au moins de s'informer pour en apprécier la qualité et la disponibilité. »

Le dernier argument de Marc Bouchard en faveur du transport en commun est d'ordre économique et se résume par un simple constat : « On estime que le coût moyen mensuel de l'utilisation d'une voiture est d'environ 350 \$ alors qu'il m'en coûte 60 \$ par mois pour ma passe de bus et que je fais un seul plein d'essence chaque six semaines... » Faites vos calculs !



ÉCOLOGIQUE



ÉCONOMIQUE



PRATIQUE

SOCIÉTÉ DE
TRANSPORT
DU SAGUENAY